

DIRECTEUR PROPRIETAIRE

Clément Magloire

NUMÉRO 20 CENTIMES

Le Matin

Quotidien

REDACTION : Rue Américaine N° 1358

TELEPHONE No 248

On les connaît les impuissants qui passent leur temps à tout critiquer et qui seraient bien embarrassés eux-mêmes si on leur donnait cinq minutes à tenir, à eux ou à leurs amis, la queue de la poêle.

Gustave HERVE

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Le Bilan de l'Année écoulée

Année de conférences internationales et interalliées : Conférence de Gênes — *in petto* en vue de la consolidation du ministère Lloyd George, *ex-professo*, pour la reconstruction de la Russie, en pleine réacclimatation des institutions juridiques occidentales, mais dont l'intransigeance sur le principe de la propriété privée fait échouer la première conférence où elle se voit admise. Conférence des experts à La Haye qui échoue également. Conférence interalliée de Londres. Celle du mois d'Août aboutit à un accord germano-belge touchant mes échéances du 15 Août et du 15 Septembre. Celle de Novembre, tout en révélant une détente franco-anglaise, par suite de la disparition de M. Lloyd George, se termine par une remise.

Crise morale : la confiance excessive dans la force, le mépris ou la mésestime des facteurs moraux. Le ministre Rathenau, en Allemagne, le Président de la République en Pologne, tombent sous les coups d'assassins. C'est par la violence que se maintient le régime communiste en Russie et que les adhérents de la III^e Internationale espèrent instaurer la dictature du prolétariat. C'est aux moyens violents que le fascisme italien — devenu gouvernement avec Mussolini — a eu recours pour délivrer le pays de la terreur bolchéviste. La force des armes a déchiré ce qui restait du traité de Sévres, et l'on se demande ce que ça peut être la liaison germano-russe signée en marge de la Conférence de Gênes ? Et sur le terrain des réparations, en présence du mauvais vouloir sinon du Reich et de son nouveau chancelier en tous cas des capitalistes et industriels allemands, c'est à qui trouvera une formule de contrainte acceptable d'amener le débiteur à d'autres sentiments, sans provoquer une nouvelle tension interalliée, qui devient quasiment inévitable avec les idées personnelles de chacun des Alliés.

L'année a fini par la Conférence internationale de Lausanne, pour le règlement des questions du Proche-Orient, où les Soviets sont également invités et qui n'arrive qu'à des résultats partiels. Puis, pour empiéter sur l'année 1923, la Conférence de Paris, avec son coup de théâtre du plan anglais de réparations...

Il n'y a pas encore de paix, a dit avec raison le Pape Pie XI dans son encyclique. Ce n'est plus la guerre, ce n'est pas encore la paix et l'élaboration pénible de celle-ci se complique de crises nationales qui aggravent une crise générale d'ordre financier, psychologique et moral.

La crise financière, dont tout le monde cherche les causes véritables sans les trouver, c'est la fluctuation des changes, la circulation fiduciaire sans précédent, l'instabilité des prix le monde que de confiance. Crise psychologique, disons nous. On voit aux prises les tempéraments les plus divers : la psychologie moscovite et la psychologie ottomane se heurtent aux conceptions européennes ; la psychologie française est en conflit avec celle du peuple anglais, sans parler de la mentalité allemande, qui inspirait la

guerre et la défiance depuis sa défaite. Aucune de ces psychologies ne parvient à comprendre celle de l'adversaire ou du rival et combien s'en donnent la peine ?... Crise morale : la confiance excessive dans la force, le mépris ou la mésestime des facteurs moraux. Le ministre Rathenau, en Allemagne, le Président de la République en Pologne, tombent sous les coups d'assassins. C'est par la violence que se maintient le régime communiste en Russie et que les adhérents de la III^e Internationale espèrent instaurer la dictature du prolétariat. C'est aux moyens violents que le fascisme italien — devenu gouvernement avec Mussolini — a eu recours pour délivrer le pays de la terreur bolchéviste. La force des armes a déchiré ce qui restait du traité de Sévres, et l'on se demande ce que ça peut être la liaison germano-russe signée en marge de la Conférence de Gênes ? Et sur le terrain des réparations, en présence du mauvais vouloir sinon du Reich et de son nouveau chancelier en tous cas des capitalistes et industriels allemands, c'est à qui trouvera une formule de contrainte acceptable d'amener le débiteur à d'autres sentiments, sans provoquer une nouvelle tension interalliée, qui devient quasiment inévitable avec les idées personnelles de chacun des Alliés.

En France le ministère Poincaré a la confiance de la majorité. En Angleterre, le ministère Bonar Law a entrepris la lutte contre le chômage et entreprend la convocation d'une conférence économique avec les Dominions — au rang desquels l'Irlande prend place. La Roumanie s'appuie à imiter l'exemple de la Belgique et de la Hollande, en révisant sa constitution. L'Autriche commence à se relever de sa détresse. Enfin l'Espagne, qui échappa à la grande tourmente, souffre toujours d'une guerre matocaine sans fin.

Demain soir à Parisiana seront exhibés les 6^e et 7^e épisodes de l'intéressant film « Le 7 de Trèfle » Ces deux épisodes fourniront l'occasion d'apprécier davantage la valeur de ce grand cinéroman qui eut tant de succès.

Le 7 de Trèfle

En Cage

(Sixième épisode)

Claude attend au dépôt de l'Île-de-Rhône le prochain départ du transport des forçats pour le Guyanne. Son frère bourrelé de remords, vient lui faire une dernière visite. Il lui apprend que la princesse Irène est allée rejoindre en Slavonie le comte Sima et qu'on annonce déjà leurs fiançailles. Mais Claude a deviné ce qui s'est passé entre Jacques et la princesse ; il lui faut avouer la passion qu'elle lui a inspirée et la trahison dont elle, Claude, a été victime. Il le chasse de sa présence en lui disant qu'il préfère être à sa place qu'à la sienne.

A Paris, Lottie aidée des Moderan, s'est livrée à maintes démarches pour faire éclater l'innocence de Claude, mais surtout elle a été repoussée ; il y a chose jugée, pour qu'il y ait revirement il faudrait découvrir un « fait nouveau ». Les journaux annoncent que le transport des forçats va partir emmenant à la Guyanne un lot de filles publiques qui vont se marier là-bas aux relégués. Par une inspiration subliminale, elle se présente, elle aussi, pour partir, et les Moderan, qui ont appris son coup de folie, trouvent le moyen de s'embarquer parmi les fonctionnaires qui vont rejoindre leurs postes dans la colonie.

M. Moderan montre, en cette occasion, un héroïsme à toute épreuve, car il n'a guère le pied marin, le pauvre ! et il est bien malade ! Mme Moderan, elle, ne songe qu'à faire évader Claude à la prochaine escale de Madère...

Claude, lui, ne pense qu'au suicide. Dans sa cage, il a retrouvé un ancien commensal des Moderan, le bon poète Théodore dont la mystérieuse personnalité cachait le faux grec Bardison, lequel, pour se distraire lui apprend la façon dont il s'y prend pour toujours gagner au jeu. Voilà au fond de quel abîme l'a fait rouler sa funeste passion !... Au moment où, dans la promenade quotidienne sur le pont, entre les gardes-chiourmes, il va se jeter à l'eau, il aperçoit soudain la figure ineffable de Lottie. Il croit d'abord qu'il rêve, mais il a bientôt la preuve qu'il n'est point victime d'une illusion. Grâce à la complicité payée d'un garde, il peut parler à cet ange qui l'a suivi jusque dans son enfer. Il apprend à ne plus douter du véritable amour et son cœur est régénéré !

Arrivés en rade de Madère, tout est prêt pour l'évasion quand un remue-ménage insolite se produit sur le pont. Les Moderan ne doutent plus que tout soit découvert. Lottie est au désespoir. Le lieutenant-major vient se ranger devant les forçats. Le Commandant du transport s'adresse à Claude ; « Je viens, lui dit-il, de re-

cevoir un sans-fil officiel : j'ai ordre de vous faire savoir que la justice a décidé, par suite de la découverte d'un fait nouveau, la révision de votre procès et qu'à partir de ce moment, vous êtes libre !... »

Le mariage de Lottie

(Septième épisode)

Le fait nouveau qui avait décidé de la révision du procès de Claude Michel avait été la découverte d'une coupe enrichie de bijoux qui se trouvait, le soir même du drame dans le cabinet dalmate où le prince Karl avait été assassiné, et qui avait été retrouvée par le détective Casimir sur la cheminée de la salle à manger des Moderan. L'assassin ne pouvait être que le voleur de la coupe, l'innocence de Claude Michel éclatait aux yeux de tous ; qu'il triomphât pour M. Casimir ! Aussi n'étaient-ils point le dernier au Havre à fêter le retour du sculpteur andalou auquel tous ses amis étaient venus. M. Moderan partageait l'allégresse générale. Aussi le malheureux tombe-t-il de haut, lorsque M. Casimir, le découvrant tout à coup, le fait arrêter. En vain proteste-t-on de toute part M. Moderan est conduit en prison, il ne manquait plus que ce couronnement à ses aventures.

Mme Moderan est folle de rage : « C'est encore une gaffe de cet imbécile de Casimir ! » s'écrie-t-elle. M. Moderan déclare que la coupe lui a été apportée par M. Blé. M. Blé est arivé comme complice. En vain prétend-il que cette coupe est un don gracieux de la princesse Irène. Ce te petit hic oue es eût peut être conduits à l'échafaud si, par bonheur, la princesse, mariée maintenant au comte Sima qu'elle a laissé à l'étranger, n'était revenue à Paris et n'avait confirmé les dires de M. Blé.

Quelle sortie de prison pour M. Moderan et pour M. Blé ! Et quel trognon de chou pour M. Casimir ! Ce fait nouveau s'écrouta, mais, l'instruction en a découvert un autre qui atteste l'innocence de Claude Michel. Le prince, lors de son arrestation, avait sur lui des papiers que l'on n'a pas retrouvés sur Claude Michel, arrêté sur les lieux mêmes du crime ; de toute évidence, l'assassinat a été commis par celui qui avait intérêt à s'emparer de ces papiers et qui s'était enfui avant l'arrivée de Claude Michel. Celui-ci, mis définitivement hors de cause, se voit fêté par tous ses confrères et amis, dans une soirée qui a réuni également les noms les plus illustres dans les arts. La princesse Irène a eu l'audace de venir à cette fête au bras d'un personnage officiel.

La petite Lottie est bien perdue dans son petit coin au milieu de toutes ces grandeurs, mais Claude Michel va la chercher et déclare devant tous qu'il serait mort de désespoir sans le pur amour de cette enfant et il annonce avec une douce émotion leur prochain mariage à tous les deux. Et voici comment la petite Lottie devient Mme Claude Michel.

Le bonheur de Claude est été complet si son frère ne se fût tenu éloigné de lui. Jacques était repris par la princesse. La femme de Jacques, Marie-Anne, ne quittait plus le lit, agonisant de cette douleur. Claude, pour la sauver se décide à aller chercher son frère jusque chez Terreur de Lottie qui l'accompa-

gne jusqu'à la porte de la princesse. Irène déclare à Claude qu'elle a consigné sa porte à Jacques qui l'en rouie et qu'au fond, elle n'a jamais aimé que lui, Claude. Elle essaie encore de le séduire et c'est à grand peine que Claude s'échappe et va retrouver Lottie qui l'attendait avec une angoisse inexprimable. « Fuyons », lui crie-t-elle, « fuyons loin, loin, que je ne revoie plus jamais cette femme. »

Le Travail national et le Capital

Le « Nouvelliste » a publié hier une note vraiment attendrissante pour montrer ce que Hasco paie de taxes et frais aux Etats-Unis. C'est à vous arracher les larmes sur le sort de la grande Usine sucrière. La sucre n'a qu'à faire deux centimes à New York pour que la Compagnie vende sa marchandise au dessous du prix de revient si l'on en croit le « Nouvelliste » il faut, à la première mauvaise année que les planteurs se cotisent pour sauver l'usine qui leur est si utile comme l'association des anciens Elèves du Séminaire versent leur obole pour aider à sauver leur chère *alma mater*. Non de telles défenses sont maladroites. Alors, que dire du prix élevé de la vente sur place ? Croyez vous, confrère, que Hasco perde desus ? Mais il y a plus. Le sucre jouit d'un véritable protectionnisme ici. Pas de taxes dou nières, pas de taxes d'octroi. L'article est prohibé à l'importation. Savez-vous que dans la pensée du législateur ce traitement est établi non pas pour favoriser le planteur indigène ? Or, quand Hasco fait supporter à ce planteur tous les frais du tarif américain la pensée de protection qui est à la base de la loi haïtienne en faveur du cultivateur agricole se trouve annulée car ce cultivateur a, par ailleurs, à payer une taxe d'irrigation, tous les frais de culture et il est menacé encore de taxe foncière et de taxe de capitulation.

Non confrère, il nous revient que devant l'obstination des planteurs qui ont suscité votre campagne, devant l'accord formé par une grande quantité de petits et moyens propriétaires de ne vendre leurs cannes qu'à un prix proportionné au prix du sucre, le distingué Mr Elliot et ses collaborateurs sont dans les dispositions d'offrir d'autres conditions à leurs fournisseurs de matière première. Ne vous mettez pas à traverser de ces dispositions. Notre action ne profitera sans doute pas aux planteurs, mais elle ne profitera pas non plus à la Hasco que vous, croyez servit. Neus y reviendrons.

Charles Picoulet
228 Rue Roux, Port-au-Prince
Eromage Roquefort
et Camembert
Beurre Frais
Saucisson de Lyon
Mortadelle
Pâtisserie

RÉALISATION
Chapeaux Panamas
Pour hommes, femmes et enfants, à prix presque donné, pour 4 semaines, commençant le 1er Février.
Chapeaux de P. 3.00 vendus à P. or 1.00
" " 4.00 " 1.50
" " 5.00 " 2.00
Pour enfants P. 2.00 0.80
BIGLO frères